animées. Chacun mettait la main aux dernières préparatifs. Des milliers de petits pois (ou l'on connaît) valses, polkas, mazurkas ou quadrilles !

Mais il n'y en avait pas seulement que pour la jeunesse dans ces fêtes ; les grandes personnes ont pu se payer quelques instants de plaisir aux tirs, où de nombreux paris étaient engagés entre les plus adroits ; au Tourtiatis, où l'on gagnait de superbes objets avec quelques plan chez des l'on vous engageait à prendre de telle façon que la résistance devenait inutile ; bien du grand sabre de bois, ou les petits chevaux faisaient absolument fureur.

A signaler encore parmi les curiosités de la fête, la merveilleuse cascade encadrée de splendides plantes aquatiques, admirablement organisée au pont Napoléon et la très originale laiterie recouverte de chaumes, dans laquelle se trouvait une bonne vache qui donnait tant qu'elle en pouvait du lait à tous les babys qui passaient.

Les Kiosques des fleurs

A proximité du Rond Point a été élevé un kiosque charmant orné de tentures blanches avec nœuds et plissés roses.

C'est le kiosque des fleurs ; 4000 bouquets y sont vendus à l'ouverture des portes ; un essaim de charmantes demoiselles de nos écoles sous la surveillance de leurs maîtresses les offrent avec une telle gentillesse, qu'en quelques heures cet immense approvisionnement disparaît.

A 7 heures il n'y avait plus une fleur... et les jolies vendeuses faisaient la moue aux membres du *Dentier* qui n'avaient pas prévu ce pillage.

Pour remédier à cet inconvénient, les organisateurs feront bien de prendre leurs précautions.

La Soirée

A 8 heures 1/2, les allées prennent un aspect merveilleux.

Les verres de couleurs, les guirlandes de gaz, les innombrables ballons vénitiens placés dans les arbres, la lumière électrique inondant le rond-point de ses rayons, tout cela formait une illumination incomparable.

Malheureusement, à neuf heures, l'averse est venue tout détruire et la foule qui s'écoulait dans toutes les allées a dû se réfugier dans les baraques, les théâtres et les cafés restaurants.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

Lundi 10 juin, continuation de la fête, festival, kermesse et bal d'enfants, ascension aérostatique, flotille de ballons pilotes,

A 5 heures, départ du ballon « Le Jupiter » monté par M. J. B. Glorieux.

Concours de poésie patoise. A 6 heures, audition des œuvres soumises au jury.

A 8 heures 1/2, Fête de nuit, Concert par la Musique des Sapeurs-Pompiers de Lille, directeur : M. Bourelle.

A 11 heures 1/2, Grande Retraite aux flambeaux, le Départ des Volontaires en 1792, avec musiques et chœurs, torches, flammes de Bengale, salves d'artillerie, rufices, projections électriques.

Le Festival

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés à partir de quatre heures au Rond Point, par les Harmonies, Orphéons et Fanfares.

1° L'Harmonie du Commerce

Marche de Richard Wallace. Sellenick.
Le Lac des Fées. Aurer.

2° La Cécilienne (45 exécutants)

Présidente : Mme Boudoyez ; Chef : M. Lancuw
Les Garden Ecossais. Gewaerts.
Les Marinieri. Rosoor.
Le Drap de Pricolore. Mandevil-r.

3° Fanfare du Bataillon scolaire

Fantaisie. ...
Ouverture. ...

4° L'Avenir Moulinois (35 exécutants).

Président : M. Paola ; Chef : M. Ghesquière
La Vaterelli. Vanackère.
Sur les remparts. Saintus.
Les Martyrs aux Arènes. Laurent de Rillé.

5° L'Union Artistique de Lille

Fantaisie. ...
Ouverture. ...

6° La Chorale Lilloise (35 exécutants)

Président : M. Despard Villain ; Directeur : Villeroi
Le combat naval. Saint-Julien.
Les Proscrits Saintus.
Sous la feuillée. Alfred Oard.

7° L'Union Française des Trompettes de Lille (35 exécutants)

Président : M. Fossart ; Chef : M. Arné
Quadrille. ...
Polka. ...
Sonnerie des Trompettes.

8° L'Union du Nord de Moulins-Lille

Fantaisie. ...
Ouverture. ...

Concert des Sapeurs Pompiers

Voici le programme du concert qui sera donné à 8 heures du soir par la Musique des Sapeurs-Pompiers de Lille (Directeur : M. Bourelle).

1° *Allegro.* G. Weltge.
2° *Sabbat*, marche. Meyerbeer.
Mathilde, polka pour piston, exécutée par M. E. Boulet Reichenstein.
3° *Fanfare Artistique*, marche. Bienberg.
4° *Les Amouretits*, valse. Gung'l.
5° *Le dernier Amour* Gung'l.
6° *La Valaire*, polka pour petite fille, exécutée par M. Schaller. Douard.
7° *La Marseillaise.* ...

L'audition des œuvres patoises

Nous rappelons qu'aujourd'hui aura lieu à 5 heures au théâtre de l'*Eldorado-Concert*, l'audition par leurs auteurs des œuvres patoises soumises au jury.

Les récompenses seront décernées à 8 heures.

Ainsi que nous le disions hier la concours de poésie patoise a été extrêmement brillant ; aussi le concert d'aujourd'hui promet-il d'être très intéressant. Tous les vrais Lillois y assisteront.

CONTREBANDE

Fourniture de tabac et cigares à bon marché

On lit dans le *Matin* :

Sous ce titre, nous avons annoncé hier que le parquet de la Seine instruisait actuellement une colossale affaire de fraude de tabac et cigares qui aurait été l'administration des douanes et un modeste expéditionnaire au ministère de la marine, se trouvaient fortement compromis.

Il est peu de Parisiens qui n'aient eu l'occasion, dans un restaurant des boulevards, de voir les garçons, sur la demande d'un client, allumer leur cigare à l'extrémité d'un assortiment de boîtes tapissées d'étiquettes polychromes et représentant des scènes de chasse, de pêche, de jeux, etc., etc., généralement semblables dans des papiers d'or et d'argent ou colorés, vers de milieu, d'une bande coloriée portant ces mots : « Pour la noblesse », « pour le prince de Galles », « Pour les Rothschild », etc.

Ces cigares, d'un usage si aristocratique, sont généralement inférieurs à ceux des boîtes de feuilles de tabac sous-papiers par des doigts féminins, que le peuple, dans son langage exclusivement imagé, appelle « fumerons » ou des « deuxcentsoixante-quinze ».

Ce sont des cigares belges, des cigares de contrebande, des scaferlati et des cigarettes introduits frauduleusement en France ne valent guère mieux.

La bande organisée

La société Sannes, Lafont, Lépine, Van Rossel, Mottey et Charpentier avait pour but d'inonder Paris de ces produits inférieurs manufacturés par nos voisins les Belges, et d'en assurer l'écoulement en évitant un arrêt improvisé momentané pour les maîtres d'hôtels, les garçons de cercle ou de café.

Ces tabacs, cigares et cigarettes, grâce à la complicité des employés du chemin de fer de Mottey, et à la complicité des employés de la douane Lafont et Lépina, étaient livrés au destinataire sans que celui-ci eût à acquitter les droits dont le tabac étranger est frappé à son entrée dans la capitale.

Voici comment les complices opéraient : Mottes, simple expéditionnaire dans les bureaux de la marine comme nous l'avons dit plus haut, avait été employé jadis à la manufacture des tabacs et des cigarettes de M. Sannes, à Anvers. Il avait conservé avec son ancien patron d'excellentes relations, et lorsque M. Sannes, il y a un an environ, voulut se livrer à l'exportation clandestine de ses produits, il chargea Mottey de corrompre quelques-uns des douaniers attachés à la gare du Nord. Mottey connaissait déjà Lafont et Lépine ; il leur proposa l'affaire en leur promettant une part dans les bénéfices, et les braves gabelous acceptèrent le contrat.

De son côté, un nommé Charpentier se chargea, moyennant une commission, d'écouler les tabacs, cigarettes et cigares introduits en fraude.

Les expéditions se faisaient de la manière suivante : Deux fois par semaine environ, Van Rossel, agent de la maison Sannes, débarquait à la gare du Nord avec quatre malles d'assez grande dimensions, dont trois étaient bourrées de cigares, la quatrième renfermait de temps en temps les effets personnels. Ces malles portaient chacune un numéro, et Lafont et Lépine, arrivés à la visite de l'expédition, connaissaient parfaitement le colis qui ne contenait ordinairement que du linge.

Les malles étaient transportées au bureau de la douane et Van Rossel, qui affirmait que ses trois autres colis ne renfermaient également que des effets d'habillement, y déclarait de toute manière ou objet soumis à une taxe de douane, Lafont et Lépine mettaient sur les malles du courtier de M. Sannes le visa réglementaire et quelques instants après Van Rossel faisait enlever ses bagages. Les trois malles bondées de tabac et de cigares étaient voiturées chez Charpentier.

Si, par hasard, il arrivait que Lafont et Lépine ne fussent pas de service à la gare le jour de l'arrivée de Van Rossel, celui-ci faisait tout simplement ses bagages à la consigne et il ne les faisait visiter et enlever que lorsque ses deux complices étaient présents.

Les bénéfices réalisés par M. Sannes sur chaque cargaison de cigares que son employé Van Rossel réussissait à faire pénétrer dans Paris s'élevaient, dit-on, à environ, paraît-il, de 3,000 francs. Et ce manège durait depuis plus d'un an, à raison de six voyages par mois, au minimum.

Tout se découvre.

Cependant les inspecteurs de l'administration constatèrent que dans les cafés, les restaurants et même dans certains débits de tabac, de cigares de fabrication belge dont le nombre dépassait de beaucoup le chiffre officiel de l'importation étrangère.

On établit à la gare du Nord une rigoureuse surveillance, et l'on ne tarda pas à acquérir la certitude que complaisants de la douane, Lépine et Lafont, favorisaient la contrebande.

En outre, ces employés jouaient beaucoup aux courses et leurs dépenses peu en rapport avec leur situation. Cette circonstance avait suffi pour donner l'éveil à leurs chefs.

Des agents de la sûreté furent mis en observation dans la gare et, samedi dernier, Van Rossel, à l'égard duquel on avait conçu des soupçons, se trouvant avec quatre malles qu'il employait ordinairement à son coupable trafic.

Ses colis furent visités par des douaniers non soupçonnés, et la fraude fut aussitôt découverte.

Arrêté sur-le-champ, Van Rossel fut sommé de nommer ses complices. Il s'y refusa tout d'abord, mais finalement il révélait à M. Doppler, le nom des deux douaniers coupables. Lafont ne tardait pas à être arrêté à son domicile, 40, rue de Chabrol, et Lépine était appréhendé à son tour chez lui, 3, rue Clausel. Quant à l'expéditionnaire Mottey, domicilié 24, rue du Faubourg-Poissonnière, il était cueilli à la sortie de son bureau par les agents de la sûreté.

Conduits devant M. Doppler, les quatre inculpés n'hésitèrent pas à faire des aveux complets.

Charpentier, lui, n'a été arrêté qu'hier.

Quant à M. Sannes, qui expose au Champ de Mars, dans la classe belge, les plus beaux produits de sa manufacture de tabac et de cigares, il se trouvait à Paris ces jours derniers ; en apprenant l'arrestation de son agent Van Rossel, il s'est empressé de se mettre à l'abri de la justice française en regagnant la Belgique.

Dans l'après midi d'hier, les quatre inculpés ont été écroués à Mazas.

On voit par ce qui précède, que les coupables ne sont autres que des agents subalternes qui se sont jetés dans cette aventure par amour du lucre et, sans doute, avec l'espoir de n'être jamais découverts.

Chronique régionale

M. CARNOT DANS LE NORD

L'Agence Havas nous communique la nouvelle suivante que nous reproduisons sous réserves :

Il est question dans le *Soir* que M. le président du Nord a été mandé à Paris pour conférer avec M. Carnot, relativement à un projet de voyage présidentiel dans le Nord, qui devrait avoir lieu après le séjour de M. Carnot dans le Pas-de-Calais.

M. Antoine, accompagné de M. Albert Leroy, est parti hier à 1 h. 30 de l'après-midi de Lille pour Paris.

Plusieurs amis avaient tenu à aller serrer la main de l'ex-député de Metz avant son départ de notre ville.

Chronique Locale

ROUBAIX

LE CRIME DE LA RUE DAUBERTON

L'enquête relative à l'assassinat de Mlle Esther Lefebvre, à Croix, produit de curieux résultat. Le jeune homme arrêté samedi à Bruxelles, et répondant, paraît-il, de la façon frappante, comme signalement, à l'assassin de la rue Daubenton, a réussi à répondre que du chef d'abus de confiance.

Un accident rue du Bois. — Samedi, après-midi, la rue du Bois a été le théâtre d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves.

Une modiste de ladite rue, Mlle Delplanque, traversait le pavé pour rentrer chez elle.

Ne s'étant pas aperçu de l'arrivée d'un camion elle fut jetée à terre par les chevaux.

Le cocher a eu, en arrêtant ses chevaux, à temps, évité un terrible malheur.

Un ouvrier qui travaillait dans la rue relevé Mlle Delplanque, et la conduisit chez M. Deux, médecin, place du Trichon, qui lui donna les premiers soins, et la reconduisit chez elle.

Le docteur appelé en tout hâte a déclaré que les blessures étaient peu graves.

La victime a une assez forte contusion à la tête et aux jambes.

Samedi, vers 7 h. 1/2 du soir, le nommé J.-B. Justin, menuisier, âgé de 57 ans, demeurant rue du Port et travaillant à la nouvelle fabrique de M. Motte, rue Pierre de Roubaix, tout à coupe fit un bond, tandis que Heidelen, entrepreneur, était monté sur une échelle, lorsqu'il perdit l'équilibre et et tomba d'une hauteur de 8 m. 50.

Un docteur fut appelé, lui donna les premiers soins et constata que l'épaule droite était luxée et la clavicule cassée.

L'accident est dû à l'imprudence de la victime.

Conseil municipal. — Les questions suivantes qui n'ont pas été inscrites en temps utiles l'ordre du jour de la séance du 11 juin courant seront soumises aux délibérations du conseil après celles dont nous avons déjà donné la nomenclature :

1° Voirie municipale ; rue de la Gare ; cession de parcelles inutiles ; lettre de M. le Président de la commission administrative des hospices ;

2° Voirie municipale ; rue Lacordaire ; fixation des alignements.

Les chiens. — Dans la journée de samedi, 15 chiens ont été mis en fourrière et 5 contraventions ont été dressées.

***

Ensuite, 10 contraventions pour divagation de chien ont été dressées.

Vol. — Samedi, vers 4 heures 1.2 du soir, un gamin d'une dizaine d'année, pénétrait chez la femme Sophie Wouters, cabaretière, demeurant rue Turgot, et y demandait un verre d'eau ; on le lui donna sans plus s'inquiéter de lui.

Quelques instants après, la femme, n'ayant plus personne dans la maison, il ouvrit le tiroir du comptoir et s'empara d'une pièce de cent sous qui se trouvait dans un porte-monnaie.

Ce jeune voleur a pris la fuite. Il court encore.

Circulation interrompue. — Le Préfet du Nord donne avis que la circulation sera interrompue du 11 juin au 15 juillet prochain, inclusivement sur le chemin d'intérêt commun n° 91 entre le point établi sur l'Espierre à Grimonpont et la digue de retenue des eaux du bassin d'alimentation du canal de Lens à Tourcoing.

Durant ce temps, la circulation des voitures entre Leers-Wattrelos et Grimonpont aura lieu par le chemin d'intérêt commun n° 155 de Roubaix à Leers et le chemin vicinal de Ste-Marguerite.

Avis aux musiciens. — L'emploi de directeur de l'Ecole nationale de musique de Roubaix, qui comprend en même temps celui de Chef de la Grande Harmonie, musique municipale, est vacant par suite du décès de son titulaire.

Les demandes d'emploi avec pièces à l'appui, ainsi que toutes les demandes de renseignements, devront être adressées à M. le Maire de Roubaix, avant le 31 juillet.

La qualité de Français est obligatoire.

Spasmes et Vapeurs

Il est quelquefois bien difficile d'expliquer et de combattre certaines indispositions propres à la femme connues sous le nom de : Maux de nerfs, Spasmes, Vapeurs, etc.

Ces maladies féminines qui se manifestent par des symptômes bizarres et irréguliers : tristesse, surexcitation, défaillances, pâles couleurs, etc., doivent être attribuées à un état maladif du système nerveux, presque toujours une altération du sang. Il est alors indispensable de dépurer, de rafraîchir, de clarifier le sang en employant le Rob Leclerc, (sucs pur d'herbes). Cet incomparable dépuratif végétal chasse la bile, les glaires, les humeurs, revoie aigres ou acides ; supprime les mauvaises digestions, l'échauffement, les maux de tête, migraines, bouffées de chaleur et vapeurs ; détruit la constipation et rétablit aussi l'équilibre normal de toutes les fonctions, sans lequel il n'y a pour les dames ni tranquillité, ni santé, ni beauté.

Toutes les dames doivent être avec attention l'excellente étude sur la physiologie de la femme (4e édition), que M. Lecheux, pharmacien chimiste à Bordeaux, envoie gracieusement à ceux qui la réclament. Après l'avoir lue, elles demanderont avec confiance franco 3 flacons de Rob Leclerc pour 12 francs, ou 6 flacons contre 21 fr.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Gui, rue Esquermoise, 60 ; Paruyn ; Donte et Cie ; Cosens ; Pharmacie centrale Gobert et Cie. — Tourcoing : Branoux, Vanguenville. — A Valenciennes : Sabin-Boulot. — A Fresnes : Berries, pharmacien. — Huart, pharmacien, rue de Mons, à Maubeuge. — Toutes pharmacies. 53

VILLE DE ROUBAIX
Condition publique des soies, des laines et des cotons

Mouvement de la semaine du 3 au 8 juin.

Matières	Colis	kilos
Soies	31	1.714 »
Laines peignées mécaniq.	4.341	457.089 »
Laines filées.	1.858	135.477 »
Laines blousses	»	»
Cotons.	267	28.537 »
Totaux.	5 507	632.817
Décroissance	64	
Tirages	441 1/2	

Le directeur : Gaston PICK.

LETTRES MORTUAIRES
ET D'OBITS

Toute commande de lettres de faire part de décès, d'obits, etc., faite à Roubaix et Tourcoing, dans les bureaux de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING *donne droit à une insertion GRATUITE dans le journal.*

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les Sociétés qui feront leur commande de convocations, avis, affiches, etc., dans les bureaux de l'imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX TOURCOING, auront droit à l'insertion gratuite dans le journal.

TOURCOING

SUICIDE PAR STRANGULATION

Hier matin, vers 6 heures, la nommée Camille Méianie C..., femme C..., âgée d'une soixante d'années, marchande de légumes ambulante, rue Capelle au Chêne Houpline, s'est pendue dans le grenier de son habitation.

Cet acte de désespoir est attribué à un accès d'aliénation mentale.

Du reste, il y a quelques années cette malheureuse femme avait été internée à l'asile de Bailleul.

Un premier succès. — On sait que deux sociétés musicales de notre ville, l'« Union Fraternelle » et la « Fanfare du Point Central » prennent part au concours de Fresnes-sur l'Escaut.

Une première dépêche parvenue dans l'après midi, nous a appris un premier succès. L'orphéon l' « Union Fraternelle » a remporté le premier prix de lecture à vue.

Au moment où nous écrivons, 9 h. 1/2, aucune autre nouvelle ne nous est parvenue.

Infraction a un arrêté d'expulsion. — La nommée Augustine Barbieux, âgée de 54 ans, d'origine belge, a été arrêtée hier soir pour infraction à un arrêté d'expulsion pris contre elle par M. le préfet du Nord.

C'est sur la dénonciation de son mari, mécontent de sa conduite, que cette femme a été arrêtée.

Arrestation. — La police a arrêté le nommé Adolphe Kalwer, âgé de 45 ans, sous l'inculpation de mendicité.

Ce jeune homme vit exclusivement, ainsi que ses frères et sœurs, de l'exploitation de la charité publique.

Extradés. — La gendarmerie de Tourcoing a remis aux autorités belges les nommés Paul Migeon, commis à l'usine gaz de Bruxelles, 35 ans, né à Gand, poursuivi par le parquet de Courtrai pour vol d'un billet de 100 francs et autres nombreuses soustractions frauduleuses, au préjudice de ses patrons.

Expulsés. — Dans les journées de samedi et dimanche, un convoi de 27 expulsés, dont 25 Parisiens du Nord et du Pas-de-Calais a été dirigé sur la frontière.

Un autre convoi important est attendu sous peu.

Plainte. — M. J.-B. Chocquet, 35 ans, marchand de pommes de terre, demeurant rue de la Croix Rouge, maison Mimequeller, a porté plainte contre M. Jules G. cabaretier, pour injures.

Contravention. — Contravention pour destruction de nids d'oiseaux à été relevée contre Henri Vaudeville, écolier Pont-de-Neuville.

Tireur imprudent. — Certaines personnes commettent dans le maniement d'armes à feu de coupables imprudences.

Il est élémentaire quand on s'exerce à tirer, même à blanc, de prendre de sérieuses précautions nécessaires pour que les balles n'aillent pas se perdre ailleurs, et causer des accidents.

Ainsi, ces jours derniers, deux ouvriers travaillaient dans le grenier d'un établissement de la rue de Lille, ont failli être blessés de cette façon.

Ils entendirent tout-à coup le sifflement d'une balle à leurs oreilles. Ce projectile qui était entré par la lucarne vint s'amortir sur un poteau où il pénétra.

Ce poteau se trouve à un tireur s'exerçant dans une propriété voisine, à la carabine, qui a commis cette maladresse qui aurait pu avoir de funestes conséquences.

Les trottoirs de l'Hôtel de Ville. — On a déchargé hier autour de l'Hôtel de Ville, de très belles pierres destinées à établir les bordures des trottoirs.

SI VOUS VOULEZ

prendre un *APÉRITIF* d'un goût agréable et ne contenant que des substances toniques et fortifiantes, demandez, DANS TOUS LES CAFÉS, le

Banyuls Trilles

Vin recommandé par les célébrités médicales parfaitement aux personnes anémiques ou d'une constitution faible.

EXIGER L'ÉTIQUETTE SUR LA BOUTEILLE

Dépôt à Tourcoing : Chez M. J.-B. GRAU, entrepositaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J DAUFY, 74, rue Nationale, à Lille. (3 »

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des Matières Textiles

Mouvement du 3 au 8 juin

Matières	Colis	Kilos
Soie.	»	»
Laine peignée.	»	276.210 »
Laine filée.	»	85.481 »
Blousses.	»	12.270 »
Coton	»	13.279 »
Totaux.	»	387.240
Expéditions et arrivages par voie ferrée :		
Expédié par la Condition		122.840 k.
Remis en dure aux expéditeurs		40.400
Arrivages directs par voie ferrée		17.140
Total.		180.440
Conditionnements	»	1140
Tirages.	»	116
Dégraissages	»	14 »

Le directeur : STORRAY.

Pourquoi souffrir ?

Toutes les personnes qui ont eu une indisposition quelconque de la vessie et des voies urinaires, qui ont usé de tout, devraient bien essayer les véritables Pilules Benzoïques Recher, médicament incomparable qui en huit jours, donne l'efficacité est si surprenante que sur 100 malades gravement atteints de gravelle, calculs, pierre, catarrhe vésical, coliques néphrétiques, rétention, rétention, néphrites et coliques néphrétiques, douleurs et rhumatismes invétérés, mi graines et névralgies atroces, etc., etc., on obtient radicalement guérison.

Ces pastilles à base d'alcaloïdes de quinquina qui ne désagrègent très facilement dans l'estomac, calment les fièvres, excitent l'appétit, activent la digestion et ranimant les forces préservent des épidémies si fréquentes en cette saison.

Exiger le franc d'un dessin Pilules Benzoïques Recher et ne pas se laisser tromper par les imitations qui coûtent 5 francs, mandat ou bon de poste, adressé à la Pharmacie Recher, 1, rue Perrée (Temple), Paris.

Le Traité sur les maladies de la Vessie, des Reins et des voies Urinaires, orné de 12 dessins anatomiques coloriés est également envoyé, sous enveloppe contre 1 fr. mandat ou bon de poste. 48

UN CRIME A BOUSBECQUE

Dimanche matin, le nommé Charles Colsane, âgé de 60 ans, charpentier, demeurant à Bousbecque, a frappé sa femme de plusieurs coups de marteau sur la tête.

La victime est dans un état alarmant.

Le mobile du crime provient de ce que Colsane était jaloux, paraît-il, d'un de ses enfants âgé de 15 ans.

Le meurtrier a été arrêté.

Wavrin. — Le Conseil municipal de Wavrin, dans sa séance de dimanche soir a :

1° Procédé à la formation du budget primitif de la commune, pour l'exercice 1889 ;

2° A donné un avis favorable aux demandes formées par deux jeunes gens de la classe 1888, à l'effet d'être maintenus dans leurs foyers à titre de soutiens de famille ;

3° S'est entretenu de la question de l'éclairage au gaz des communes rurales, les unissant par le gaz de la ville de Tourcoing et a décidé de procéder à une enquête pour connaître les particuliers qui désireraient faire éclairer leur habitation par le gaz, afin de pouvoir apprécier la quantité approximative à fournir à la commune de Wavrin.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

A PROPOS D'HYGIÈNE

Diarrhée, constipation, voilà deux indispositions quelquefois passagères, bien souvent chroniques, que les personnes qui en sont atteintes doivent combattre par tous les moyens possibles car elles précèdent presque toujours une foule de maladies qui peuvent devenir très graves.

L'haleine fétide, les maux de tête, les rougeurs de la face, tel est le cortège à peu près fixe de la constipation.

La perte de l'appétit, la maigreur, l'anémie, voilà celui de la diarrhée.

Il n'est donc pas étonnant de voir ces deux indispositions, d'un effet diamétralement opposé, mais provenant toutes de la même source, l'inflammation du tube intestinal, être traitées par les mêmes moyens, et que dans la diarrhée, comme dans la constipation, l'usage de la graine de lin ait des résultats surprenants.

Je laisse la parole au docteur Vattier, qui s'est occupé de l'action de la graine de lin au point de vue thérapeutique, et qui, en 1877, le 1er octobre, a publié dans le journal des sages-femmes, un article intéressant sur la constipation :

« Deux cas surtout ont servi à me convaincre de l'efficacité de ce remède. Le premier a concerné l'observation que j'ai faite sur le vicaire d'une de nos églises les plus importantes de Lille. Cet homme jeune encore, d'un vif tempérament, jouissant d'une santé parfaite.

L'ayant perdu de vue pendant cinq ou six ans, je le rencontrai un jour et crus avoir à reconnaître dans ce corps au teint jaune, à l'œil éteint, aux joues creuses, amaigri et se traînant péniblement, un autre homme. Il était dans une *constipation rebelle à toute médication* l'avait résisté à tout, même aux purgatifs drastiques.

Je lui prescrivais l'usage de la graine de lin, et, six mois après, j'eus la satisfaction de le voir rétabli totalement.

La seconde observation concerne un employé du chemin de fer d'Orléans. Le sieur Fol, souschef de gare, d'un tempérament nerveux-sanguin, fut retiré à l'âge de cinquante-cinq ans, d'une série d'hémorragies nasales, se renouvelant jusqu'à trois fois par semaine, qui le réduisirent bientôt à un état anémique extrême. Quoiqu'il me relevât pas directement de mon service, le docteur Fol, mon confrère, sous l'influence les hémorragies cessèrent. Pourtant je vus un jour qu'il en était au deux jours dans l'espace d'un mois, et l'ayant vu, il m'avoua qu'ayant cessé mon remède, il était laissé constiper, mais qu'ayant repris de nouveau sa boisson habituelle, il a été totalement guéri. Depuis, il a soin de reprendre le traitement aussitôt qu'il est un jour sans aller à la selle.

J'ai voulu me rendre compte des causes de cet heureux résultat, et je me suis convaincu que la graine de lin ne sont pas digérées dans l'estomac ; elles sont rendues dans leur forme ordinaire, mais seulement elles sont dépourvues de leur enveloppe.

Elles agissent donc, pour ainsi dire, mécaniquement, comme une éponge, en absorbant l'intestin, c'est-à-dire rendant glissantes la membrane interne des intestins, et la saturant de son principe mucus, de la matière glutineuse, parties enflammées, et leur rétablissement dans l'état naturel.

Une fois ce succès constaté, je fis part de ma découverte à mon savant ami le *professeur Trousseau*, qui l'essaya à son tour et la prescrivit désormais à tous les malades atteints de constipation.

La fer et la quinquina seraient des toniques par excellence s'ils n'occasionnaient la constipation. A mes anémiques, je mêle comme type de fer et la quinquina, je conseille l'usage de la graine de lin, à la dose d'une cuillérée à soupe matin et soir dans 1/4 de verre d'eau ou de lait, et ces toniques sont parfaitement supportés et assimilés.

Mais n'est chez la future mère et chez la nourrice qu'il faut voir les bons effets de médicament que a rendu et qui rend tous les jours de si grands services, et le substituer, dans tous les cas, aux purgatifs drastiques, pour opérer d'une manière immédiat, mais fugace, ne guérissant pas la constipation.

Il est vrai, dans un but d'humanité, devoir attirer l'attention de mes confrères accoucheurs et des sages-femmes sur les règles que j'ai précédent, convaincu qu'elle va trouver sa place partout.

Le docteur Al. VATTIER. — Paris.

Avant tâmpris la difficulté pour ses malades de se procurer de la graine de lin, selon son désir, le *docteur Trousseau* conseilla pour lui son ancien interne, *M. Tarin, pharmacien à Paris place des Petits Pères*, de rapporter les propriétés de lin la plus riche des parties mucilagineuses, et de se la livrer au public que lorsqu'elle serait demeurée dans les conditions d'innocuité avec le plus grand soin pour ne point irriter ni l'estomac ni l'intestin.

Tel a été le point de départ de la spécialité connue sous le nom de **Graine de lin Tarin**, qui, en quelques années, est venue se placer à côté des spécialités les plus renommées.

La « Graine de lin Tarin » ne se délivre qu'en boîte en fer blanc scellés d'un cachet et plomb, au prix de 1 fr. 50 la boîte et se trouve dans toutes les pharmacies.

Aujourd'hui, la graine de lin Tarin a fait son chemin ; ce n'est pas un médicament, mais son usage, qui fait partie d'une hygiène bien comprise, s'est répandu rapidement dans tous les rangs de la société, grâce à l'appui spontané du corps médical, qui a vu, dans tous les cas, combien que les malades pouvaient retirer du fréquent usage de cette semence éminemment mucilagineuse, que M. Tarin a appliqué à trier et à préparer pour le thérapeutique.

LE NORD

LES FUNÉRAILLES
de M. Henri Bulteau Desprez

Les funérailles de notre regretté ami Henri Bulteau Desprez ont eu lieu samedi au milieu d'une affluence considérable.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Cuvelier, président de la chambre de préfecture, remplaçant M. le Préfet, empêché, Macarez, président de la société des agriculteurs du Nord, L. Pic, adjoint au maire de Lille, et J. Legrand.

Au milieu de la haie formée par les pompiers et les douaniers, de nombreuses et superbes couronnes précédaient le cortège.

Des notabilités politiques et agricoles, venus en très grand nombre, de tous les points du département, suivaient les dépouilles mortelles de cet homme de bien.

Dans l'assistance on remarquait : MM. Clayt, député, L. Desmazières, député, Bonnet, conseiller général, Verley, Vallé de Brissac, conseillers d'arrondissement, le juge de paix de Seclin et presque tous les maires du canton.

La Société des Agriculteurs du Nord était également grandement représentée ; nous avons reconnu : MM. Claudores, Coquelle, vice-présidents, Jacquemard, se-